

ROYAL BAKING POWDER. Absolutely pure. Bureau météorologique.

Washington, 20 septembre.—Indications pour la Louisiane.—Température généralement beau jeudi et vendredi, vents frais de l'ouest à nord.

St. Paul, Minnesota, 20 septembre.—A la réunion de la Société centrale catholique allemande, aujourd'hui, des résolutions protestant contre la profanation annoncée d'églises aux Philippines ont été adoptées.

Key West, Floride, 20 septembre.—Durant les dernières vingt-quatre heures il y a eu trente-six nouveaux cas de fièvre jaune à Key West, mais pas de décès. Un médecin n'a pas présenté son rapport aujourd'hui.

Washington, 20 septembre.—Le département d'état a reçu aujourd'hui de M. Jenkins, consul des Etats-Unis à San Salvador, un court télégramme annonçant la levée de l'état de siège et la restauration de la paix dans le pays.

Alger, Algérie, 21 septembre.—Max Régis, ancien maire d'Alger, un célèbre antisémite revenu récemment ici, poursuivi par l'idée que le gouvernement avait l'intention de l'arrêter et jaloux sans doute de la notoriété de Jules Guérin, s'est enfermé durant quatre jours avec quelques partisans dans une villa située juste en dehors de la ville, sur laquelle était écrit "Anti-Juif".

Nantes, France, 20 septembre.—«La Patrie» annonce que Dreyfus est arrivé à Nantes ce matin. M. Menard, greffier de la cour de cassation, a été révoqué après trente et un ans de services pour avoir donné à M. Queney de Beaurepaire, ancien président de la section civile de la cour de cassation, des informations préjudiciables à Dreyfus, un fait qui a transpiré au cours de l'enquête.

Mexico, Mexique, 20 septembre.—Le Sénat et la Chambre des Députés du Mexique, réunis en séance conjointe ce matin à onze heures 30, ont, à l'unanimité, accordé un congé de vingt et un jours au président Diaz pour visiter Chicago.

Mantille, Philippines, 20 septembre, huit heures 30 du soir.—Des avis télégraphiques d'Iloilo relatifs aux résultats de la seconde tournée du général Bates dans les îles du sud établissent qu'il n'y a que quatre cents rebelles à Zamboanga qui refusent de reconnaître l'autorité des Américains.

Manille, Philippines, 20 septembre, huit heures 30 du soir.—Des avis télégraphiques d'Iloilo relatifs aux résultats de la seconde tournée du général Bates dans les îles du sud établissent qu'il n'y a que quatre cents rebelles à Zamboanga qui refusent de reconnaître l'autorité des Américains.

Santiago de Cuba, 20 septembre.—Le général Leonard Wood, gouverneur militaire de Santiago de Cuba, a terminé lundi dernier sa tournée d'inspection. Il dit qu'il a accompli par terre le trajet de Puerto Principe à Santiago afin d'inspecter le pays. Il ajoute que très peu de progrès ont été faits depuis la guerre, quoique les payans soient prêts à travailler quand il y a de l'ouvrage.

Le procès de l'assassin du roi Milan.

Belgrade, Serbie, 20 septembre.—Le procès de Gjura Knezevic, le Boonien qui a tenté d'assassiner le roi Milan en juillet-dernier, et des leaders radicaux influents accusés de complicité dans l'attentat, a débuté aujourd'hui un incident à sensation.

Be tenant debout devant une bibelot un croicif, Knezevic a formellement retiré toutes les accusations de complicité. Il a dit: J'ai accusé ces prisonniers de complicité afin de me sauver. Je jure maintenant que ces hommes sont absolument innocents.

J'ai tiré sur Milan par vengeance personnelle, parce que je le croyais la cause de mon impuissance à trouver de l'emploi.

A la Commission d'arbitrage anglo-vénézuélienne.

Paris, France, 20 septembre.—Devant la commission d'arbitrage anglo-vénézuélienne, aujourd'hui, l'ex-président Benjamin Harrison a continué sa plaidoirie en faveur du Vénézuéla. Il a déclaré que les deux parties admettaient qu'il y avait une frontière définie entre la Guyane et le Vénézuéla, et que toute idée d'un territoire dans lequel la Grande-Bretagne pouvait s'avancer était étrangère aux vues de ses ministres et aux vœux exprimés dans la correspondance diplomatique, contre la présentation de laquelle Sir Richard Webster, attorney général, a protesté; que l'inspecteur agrégé Sir Robert Schoenburg avait avancé la frontière anglaise, et que Lord Salisbury et Sir Richard Webster l'avaient avancée davantage.

Continuant, M. Harrison a dit que si la pointe Barima était laissée dans d'autres mains que celles du Vénézuéla, une situation dangereuse et nuisible pour les deux pays serait créée.

DREYFUS A NANTES.

Paris, France, 20 septembre.—«La Patrie» annonce que Dreyfus est arrivé à Nantes ce matin.

M. Menard, greffier de la cour de cassation, a été révoqué après trente et un ans de services pour avoir donné à M. Queney de Beaurepaire, ancien président de la section civile de la cour de cassation, des informations préjudiciables à Dreyfus, un fait qui a transpiré au cours de l'enquête.

Depart de Dreyfus pour une destination inconnue.

Nantes, France, 20 septembre.—Dreyfus est arrivé ce matin de Rennes avec ses frères Mathieu, M. Viguière, chef de la police secrète, et un agent. Ils avaient voyagé dans un wagon ordinaire. Le train est entré en gare à huit heures 17. Les frères Dreyfus sont descendus les premiers sur le quai, suivis de M. Viguière, qui a demandé s'ils pouvaient entrer dans une salle particulière. Un garçon de café ayant répondu par l'affirmative les deux frères sont entrés dans une salle et ont commandé des verres de lait. M. Viguière et l'agent sont restés au comptoir du buffet.

Il se sont ensuite enquis de l'heure du départ du train de Bordeaux. On leur a répondu que ce train partait à huit heures 53. Les quatre voyageurs sont alors entrés dans un compartiment de première classe dans lequel se trouvaient déjà quelques personnes.

En s'abstenant d'essayer de se trouver seuls le but des voyageurs était d'éviter de provoquer la curiosité, et ils ont réussi.

DERNIERE HEURE.

Bordeaux, France, 20 septembre.—«La Petite Gironde» annonce que parmi trois voyageurs arrivés aujourd'hui par le train de Nantes on a reconnu l'ex-capitaine Dreyfus. Il se sent rattaché à un hôtel, où il se dit d'attendre qu'il lui décernerait prendre l'express de Nîmes.

Dreyfus en Amérique.

Londres, 21 septembre.—Le «Times» publie la dépêche suivante de Liverpool: Une grande quantité de bagages, arrivés à Liverpool du Havre et de Folkestone, est adressée à Mme Dreyfus, et des appartements sont réservés dans un hôtel local.

Le devoir de la femme au foyer domestique.

Les devoirs du foyer domestique semblent à beaucoup de femmes plus importants que la santé. Si malades qu'elles se sentent, elles remplissent en se traitant la tâche du jour, et amoncellent les soucis.

Ceci est héroïque, mais est passible d'une peine. Une femme à New Matamoros, Ohio, Mme ISABELL BRADFIELD, dit dans la lettre suivante comment elle combattit la maladie des organes féminins jusqu'à un moment où, finalement, elle a dû prendre le lit. Elle dit:

«CHERE MME PINKHAM.—Je sens qu'il est de mon devoir d'écrire pour vous dire que j'ai pris le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound et crois qu'il n'y a pas au monde de médecine comparable. J'ai souffert pendant neuf ans, et quelques fois il s'écoulaient douze semaines sans que je pusse me tenir debout. J'avais les maux de toutes sortes tout le temps. Sept médecins différents m'ont soignée. Quelques-uns d'entre eux disaient qu'il me faudrait aller à l'hôpital me faire opérer. Mais, oh! que je suis heureuse de ne l'avoir pas fait, et d'avoir plutôt essayé votre Vegetable Compound. Je ne puis pas assez le vanter, ni vous remercier de ce que vous avez fait pour moi. Je veux que vous publiez ceci dans tous les journaux pour le bien des autres patientes.»



Les femmes et les mères en Amérique sont trop portées au surmenage. Qu'elles deviennent sages à temps et écrivent au premier symptôme de maux féminins à Mme Pinkham, pour lui demander conseil. Cet avis sera donné promptement et gratuitement.

L'expérience de la présente Mme Pinkham dans le traitement des maux dont souffrent les femmes est incomparable: pendant des années elle a travaillé côte à côte avec Mme Lydia E. Pinkham, et depuis quelque temps la charge entière du département de correspondance de ses grandes affaires, annonçant, et secourant par lettre au moins cent mille femmes souffrantes dans l'espace d'une seule année.

Les bagages sont marqués New York, et on suppose que Dreyfus se rend en Amérique.

Dreyfus malade.

Londres, 21 septembre.—Le correspondant du «Daily Telegraph» à Paris dit: Dreyfus est si malade qu'il ne peut vivre que quelques mois.

Le gouvernement a promis de le veiller et de le protéger. Il lui a recommandé de vivre à la Biviera. Il est possible qu'il accepte la villa que lui a offerte le prince de Monaco durant le procès.

DECLARATION DE DREYFUS.

Paris, France, 20 septembre.—«L'Aurore» publiera demain la déclaration suivante de l'ex-capitaine Dreyfus: Le gouvernement de la République m'a donné sa liberté; mais la liberté n'est rien pour moi sans honneur.

A partir d'aujourd'hui je continuerai à chercher la réparation de l'effroyable erreur judiciaire dont je reste victime.

Je désire que la France sache par un jugement définitif que je suis innocent.

Mon cœur ne sera en repos que quand il n'y aura plus un seul Français qui m'impute l'abominable crime commis par un autre.

ANGLETERRE ET TRANSVAAL.

Grande activité dans les arsenaux anglais. Attitude résolue des autorités du Transvaal.

Londres, 20 septembre.—En dépit de tous les signes extérieurs de calme la Grande-Bretagne se trouve pratiquement aujourd'hui dans les mêmes conditions que les Etats-Unis quelques semaines avant le commencement des hostilités avec l'Espagne.

Une dépêche de Johannesburg dit que quatre cent cinquante personnes sont parties dans un seul train aujourd'hui.

La réponse du gouvernement italien.

Londres, 21 septembre.—Une dépêche spéciale de Rome dit que le gouvernement italien, en réponse à une demande d'intervention, a conseillé au président Kruger de céder.

Marchés divers.

Paris, 20 septembre.—La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 75 centimes.

Liverpool, 20 septembre.—Coton spot, demandes bonnes; prix plus élevés.

American middling fair 4 5/8 32, good middling 3 27/32; middling 19/32; low middling 3 13/32; good ordinary 3 7/32; ordinary 2 13/32.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 8500 balles coton américain.

Rosettes 1100 balles, tout coton américain.

Futures—fermes à l'ouverture et stables à la clôture.

American middling l. m. c; septembre 3.34; septembre et octobre 3.38; octobre et novembre 3.31; novembre et décembre 3.30; décembre et janvier 3.29; janvier et février 3.29; février et mars 3.29; mars et avril 3.30; avril et mai 3.31; mai et juin 3.31; juin et juillet 3.32; juillet et août 3.33.

New York, 20 septembre.—Coton spot—stable à la clôture.

Middling uplands 6 7/8, middling Gulf 6 7/16.

Ventes 729 balles.

New York, 20 septembre.—Futures fermes à la clôture.

Septembre 612; octobre 616; novembre 621; décembre 629; janvier 635; février 638; mars 642; avril 645; mai 649 juin 652; juillet 654.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVEE: No 3 fact mail... 7:10 a.m. No 5 limited... 8:30 p.m. No 8 coast train, tous les jours... 4:00 p.m. No 14... 9:45 p.m.

DEPART: No 2 fact mail... 7:15 p.m. No 4 limited... 11:15 a.m. No 7 coast train, tous les jours... 8:55 a.m. No 15... 8:05 a.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE: No 1 limited... 8:30 a.m. No 3 fact mail... 8:10 p.m.

DEPART: No 2 limited... 7:30 p.m. No 4... 8:30 a.m.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE: No 23... 10:00 p.m. No 3 Chicago limited... 7:45 p.m. No 2 Louisville and Cincinnati limited... 7:45 p.m. No 1 fact mail... 8:30 a.m. No 1 Louisville & Cincinnati... 8:30 a.m. No 2... 9:30 a.m.

DEPART: No 24... 7:00 a.m. No 4 Chicago limited... 9:00 a.m. No 4 Louisville & Cincinnati limited... 9:00 a.m. No 2 fact mail... 8:00 p.m. No 2 Louisville & Cincinnati... 8:00 p.m. No 2... 5:30 p.m.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., Ltd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

L'ABELLE. NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS. Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HERDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES ETRANGERES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales.

Table of shipping schedules with columns for ship names, routes, and departure times.